

CULTURES ORNEMENTALES Normandie

N°20 du 08/10/2012



Ce bulletin est rédigé à partir d'observations ponctuelles réalisées chez 4 pépiniéristes et 20 horticulteurs (dont 10 pour le piégeage de *Duponchelia*).

L'essentiel de ces derniers jours :

L'automne s'installe avec une certaine douceur et une pluviométrie marquée. Les ravageurs et maladies sont surtout présent sous abri où l'oïdium fait son retour dans de nombreuses cultures de pensées.

Animateur référent :

Laure LEGENDRE
FREDON BN
Tél : 02. 31.46.96.50
l.legendre.fredonbn@wanadoo.fr

Animateur suppléant :

Marie-Laure WINOCQ
HORTI D
Tél : 02.35.12.26.22
marie-laure.winocq@astredhor.fr

Rédacteur de ce BSV :

Damien LOISEL
FREDON BN
Tél : 02.31.46.96.52
d.loisel.fredonbn@orange.fr

Directeur de publication :

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites des DRAAF :

www.draaf.haute-normandie.agriculture.gouv.fr
www.draaf.basse-normandie.agriculture.gouv.fr

PEPINIERE

RAVAGEURS :

LES ARBRES ET ARBUSTES D'ORNEMENT :

Pucerons :

A l'extérieur, de nombreuses cultures de *Photinia* du Calvados sont attaquées par des pucerons verts. Les dégâts sont faibles même si certaines feuilles sont déjà bien recroquevillées. Quelques coccinelles sont visibles dans ces foyers.

Lyde du pin :

Sur un lot de *Pinus mugo mughus*, des cocons de lyde du pin (*Acantholyda hieroglyphica*) ont été observés. La larve vit dans un tube de soie dans lequel s'entasse les déjections formant ainsi un « tube » de crottes attachés le long du rameau. Quand la croissance de la larve s'arrête début août, la larve s'enfouit. La sortie des adultes a lieu au printemps suivant.



Cocon de lyde du pin le long d'un rameau de *Pinus mugo mughus* (FREDON BN)

Les dégâts sur ce lot sont faibles car les aiguilles ont été peu mangées par contre le nombre de nid était conséquent car chaque branche était colonisée.



Des attaques répétées sur de jeunes plants sont préjudiciables !

HORTICULTURE

RAVAGEURS :

Pucerons :

En extérieur, quelques exuvies ont été observées sur des plants isolés de chrysanthèmes chez un horticulteur.

Sous abri, la présence de colonies de pucerons noirs regroupées dans le cœur de cinéraires a été relevée sur 20% d'une culture.

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec les Chambres d'Agriculture, la FREDON, HORTI PEPI, HORTI D, les DRAAF et les producteurs.

Acariens :

Dans une production sous serre, des hortensias et des impatiens sont faiblement touchés. Un vide sanitaire est à envisager pour ces plantes à vente estivale.

Dans un autre établissement, une attaque de tarsonèmes cause des dégâts importants sur 20% d'une culture de mini cyclamen.

Aleurodes :

Sous abri, quelques larves et adultes d'aleurodes ont été observés sur une culture de *Poinsettia*. A signaler que sur cette culture sensible, dans deux autres entreprises visitées, on ne notait pas leur présence.

La présence d'adultes sous la face inférieure des feuilles a été relevée sur 20% d'une culture de chrysanthème et sur quelques plants de primevères.



Penser à éliminer vos fins de stocks et surveiller vos arrivages, la propagation des aleurodes s'effectue surtout par le transport de plantes infestées.

Thrips :

Les larves et les adultes sont encore bien présents sous abri.

De faibles attaques ont été recensées sur une culture de verveine, une culture de pâquerette, une culture de cinéraire, des cultures de chrysanthème et de cyclamen.

Les dégâts consistent à des traces de piqûres sur le feuillage (plages argentées) sauf sur cyclamen où aucun dégât n'est à déplorer dans les deux cultures observées. Par contre, la présence d'adultes dans les fleurs est relevée ce qui peut être préjudiciable pour leur commercialisation.

Quelques attaques plus conséquentes ont été observées sur chrysanthème avec des dégâts surtout sur le feuillage et parfois sur les fleurs.



Traces de piqûres de thrips sur le feuillage d'un chrysanthème (Horti-D)



Traces de piqûres de thrips sur une fleur d'un chrysanthème (Horti-D)

Chenilles :

Sous abri, quelques morsures ont été signalées sur le feuillage de primevères dans une production. Dans un autre établissement, on note la présence de chenilles sur quelques chrysanthèmes sans dégât.

Mineuses :

Sur choux d'ornement, des dégâts inféodées à la mineuse ont été constatés. Les feuilles présentent des galeries

Cochenilles :

Quelques cochenilles ont été observées sur des plants isolés de dipladénia.

Mouches du terreau :

La présence de sciarides a été observée à la surface du substrat de poinsettias et dans les tiges au niveau du collet en contact avec le substrat. On remarque un effondrement des plantes et une pourriture au niveau du collet. Ces larves, lorsqu'elles prolifèrent s'attaquent aux racines. Elles aiment les milieux humides et peuvent entraîner de gros dégâts chez les jeunes plantes ainsi que les semis.

MALADIES :

Oïdium:

Sous serre, des débuts d'attaques sur pensées sont signalés dans trois établissements avec des dégâts faibles à moyen.

Evolution à suivre : Ce champignon prolifère avec l'alternance de nuits fraîches et de journées chaudes. Pensez à bien ventiler vos serres en journée !

Oïdium sur pensée (Horti-D)



Fusariose :

Dans un établissement, quelques chrysanthèmes d'une variété souffrent des mêmes symptômes qui laissent penser à un problème de *Fusarium sp.*



Attention au développement rapide de la fusariose. Evitez le stress hydrique et l'excès d'arrosage ! L'ensoleillement favorise le développement de la maladie.

Phytophthora :

Une suspicion de *Phytophthora sp.* sur 10% d'une culture de *Poinsettia* a été signalée. Le diagnostic est rendu difficile car l'écroulement du collet observé peut être aussi dû aux sciarides présentes sur ce lot.

INFORMATIONS REGLEMENTAIRES

Rouille blanche du chrysanthème :

Ce champignon *Puccinia horiana* provoque des taches blanchâtres sur les deux faces des feuilles. Quand celles-ci sont très atteintes, elles peuvent se dessécher, tomber et entraîner le dépérissement complet du chrysanthème. Les spores sont disséminées par le vent, la pluie et l'eau d'arrosage. La maladie est favorisée par la chaleur et l'humidité. Pour lutter contre ce champignon, il faut utiliser des boutures saines prélevées sur des pieds-mères sains et éviter une humidité excessive (réduire la densité des cultures, désherber correctement, éviter l'arrosage par aspersion et préférer le goutte à goutte). En fin de culture, éliminer tout déchet.



Rouille blanche du chrysanthème (Horti-D)

Important : Dans le cas de vente de professionnel à professionnel, *Puccinia horiana* est un parasite réglementé. La découverte de tout symptôme décrit ci-dessus en production doit être signalée au SRAL ou à la FREDON de Basse-Normandie.



Adulte de *Duponchelia fovealis*
(Horti D)

Suivi du piégeage de *Duponchelia*

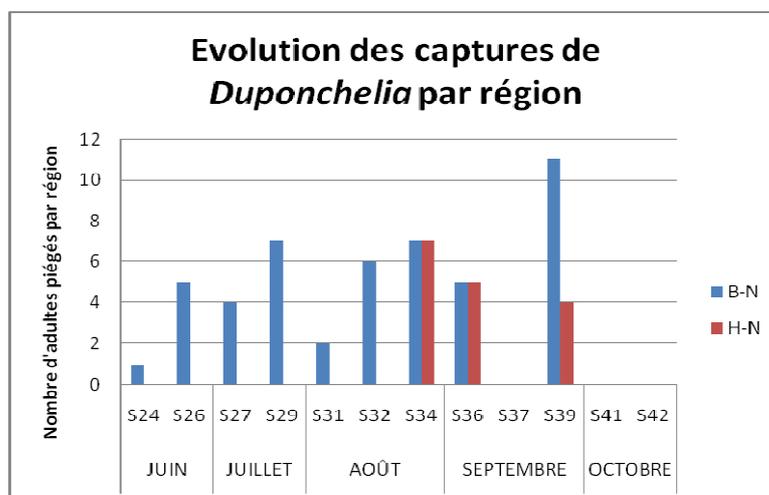
L'installation a été faite semaine 22. Le premier relevé s'est effectué en semaine 24 (début juin). Ensuite, les relevés s'effectuent tous les 15 jours et avant le changement de plaque et de capsules au bout de la troisième semaine pour préserver l'efficacité des phéromones.

10 entreprises participent à cette campagne 2012 : 6 en Basse-Normandie et 4 en Haute-Normandie.

La campagne s'achève bientôt puisque la campagne prendra fin la semaine du 15 au 21 octobre.

Aucune capture n'a été enregistrée en semaine 37.

En semaine 39, les captures sont reparties et le pic de capture a été enregistré en Basse-Normandie avec 11 papillons piégés. En Haute-Normandie, 4 papillons ont été piégés.



Les captures en Basse-Normandie sont recensées dans deux entreprises avec respectivement 5 et 6 papillons piégés. Ces deux entreprises avaient déjà enregistré des captures lors des précédents relevés. En Haute-Normandie, seule l'entreprise B-N E4 avait piégé cinq papillons. En Haute-Normandie, l'entreprise H-N E8 a capturé trois papillons et l'entreprise H-N E7 en avait capturé deux. La tendance semble s'assainir puisque aucune capture n'a été observée cette semaine en Normandie.

Important : *Duponchelia fovealis* n'est pas réglementé dans l'Union Européenne. Il est originaire des îles Canaries et signalé depuis 1988 en France. Cependant, les infestations deviennent de plus en plus communes et incitent à la plus grande vigilance.

Afin de compléter notre réseau d'observateurs, les producteurs désirant nous rejoindre pour l'année 2013 dans le cadre de la Surveillance Biologique du Territoire peuvent s'adresser directement à d.loisel.fredonbn@orange.fr

« Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018 »